

Mars 2016



# **ETUDE REJETS**

Evaluation des rejets et analyse d'impact de l'Obligation de Débarquement (OD) pour la flottille hauturière de l'OP COBRENORD

- Juin 2014 / Décembre 2015 -

# Pourquoi une étude sur les rejets?

La mise en place de l'Obligation de Débarquement (OD) est susceptible d'entrainer des **mutations importantes** au sein de la profession. Ces changements peuvent s'exprimer à travers un ensemble de questions auxquelles l'Organisation de Producteurs COBRENORD a souhaité répondre via cette étude (liste non exhaustive).

# Au niveau des stratégies de pêche et de l'équilibre économique des navires :

Quelles espèces sont rejetées ? Dans quelle quantité ? Quand et dans quelles zones ? Pour quelles raisons ?

Quelles seront les conséquences socio-économiques du débarquement des rejets (saturation des cales, hausse du temps de tri, report d'effort, etc.) ?

#### Au niveau de la gestion de l'OP:

L'OP devra-t-elle faire face à des dépassements de sous -quota ? Si oui, lesquels ? Dans quelle mesure ?



Tri de la capture à bord d'un navire de l'OP COBRENORD. © OP COBRENORD

# L'Obligation de Débarquement en quelques mots ...

COBRENORD

© OP COBRENORD

La Politique Commune de la Pêche (PCP) prévoit une <u>interdiction progressive</u> entre 2015 et 2019 des rejets en mer <u>d'espèces soumises à un Total Admissible de Capture (TAC)</u> dans les eaux de l'Union Européenne (article 15 du règlement no 1380/2013 du Conseil de l'Union Européenne et du Parlement Européen du 11 décembre 2013).

#### Bon à savoir :

- L'OD a débuté en 2016 pour une partie des pêcheries ciblant certaines espèces démersales (merlan ou sole pour l'OP COBRENORD)
- L'OD s'accompagne d'une série de mesures permettant d'introduire de la flexibilité dans son application (exemptions de minimis (pourcentage de rejets autorisé), exemption totale pour survie élevée, réévaluation des TAC sur la base des captures, etc.).



### Cible de l'étude

Un travail de terrain préalable a permis d'identifier les **chalutiers de fond hauturiers** comme la principale flottille contributrice aux rejets d'espèces sous TAC de l'OP. Il s'agit d'une flottille ciblant une grande diversité d'espèces en Manche Ouest et Mer Celtique.

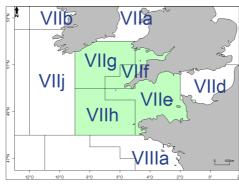


Fig. 1 : zones de pêche principales des navires hauturiers de l'OP COBRENORD

**En 2015**, les chalutiers de fond hauturiers de l'OP COBRENORD c'est :

- 11 navires > 20 mètres :
- 74% des débarquements de poissons et céphalopodes de l'OP COBRENORD;
- 69 espèces débarquées selon les zones et les saisons, dont 18 soumises à un TAC;
- Un maillage de cul de chalut supérieur à 100 mm (jauge) en majorité ;
- L'usage d'un dispositif sélectif réglementaire en Mer Celtique pour les gadidés: le panneau à mailles carrées de 120mm en 2015.

O.P. COBRENORD | contact@cobrenord.com | www.cobrenord.com



# Résultats de l'étude

# Bilan de l'échantillonnage

Afin de pouvoir obtenir des données quantitatives de manière rigoureuse, un échantillonnage des opérations de pêche (traits de chalut) des chalutiers hauturiers a été réalisé. Sur la base d'un protocole OBSMER\* simplifié, celui-ci a couvert les divisions CIEM VIIe, VIIh et VIIfg entre juin 2014 et juin 2015.

#### Pour les chalutiers de fond hauturiers, l'échantillon collecté représente :

- 38 marées :
- 133 opérations de pêche (52% en autoéchantillonnage par les patrons-pêcheurs);
- 1 % des quantités débarquées sur la période d'étude.

Les données collectées ont fait l'objet d'un **traitement statistique** basé sur une étude de la littérature scientifique. Pour des raisons de lisibilité, les indicateurs de précisions des estimations ne sont pas présentés ici.

\* OBSMER: programme d'observation en mer de l'Ifremer.



Echantillon de captures lors d'un échantillonnage à bord d'un navire de l'OP COBRENORD.

© OP COBRENORD

# Description des rejets d'espèces sous TAC

Entre juin 2014 et juin 2015, les rejets d'espèces sous TAC des chalutiers de fond hauturiers c'est en moyenne :

- Une augmentation de 23% des quantités à débarquer;
- 98 tonnes rejetées par navire ;
- 3 tonnes rejetées par marée. Une marée dure en moyenne 7 jours;
- Une forte variation des poids et proportions rejetés en fonction des zones et des saisons de pêche (indicateurs non-présentés ici).

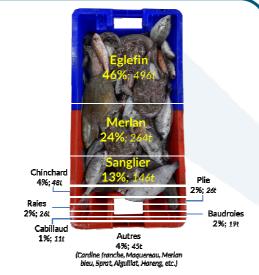


Fig. 2 : composition par espèce des rejets estimés d'espèces sous TAC des chalutiers de fond de l'OP COBRENORD (part des rejets sous TAC et poids total)

Le sanglier représente en moyenne 13% des rejets d'espèces sous TAC des chalutiers de fond.



Parc de tri d'un navire de l'OP COBRENORD composé en quasi-totalité de sangliers et d'églefins.
© COBRENORD PO

# Principalement pour des raisons de sous-quota limitant, les chalutiers de fond rejettent en moyenne 45% de leurs captures d'églefin.

# Cause des rejets

Les espèces sous TAC rejetées par les chalutiers de fond forment trois catégories selon leur cause de rejet :

- Les espèces dont le sous-quota est limitant sur la période d'étude: églefin et aiguillat (plie et raies ponctuellement);
- Les espèces peu valorisées rejetées dans leur intégralité: sanglier, chinchard, maquereau, etc.;
- Les espèces dont les rejets sont principalement sous-taille\*: merlan, baudroies, raies, cardine et plie.

\*Sous-taille : individus de taille inférieure à la Taille Minimale de Référence de Conservation (TMRC).

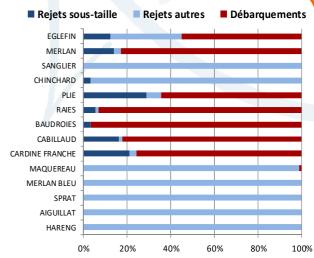


Fig. 3 : fractions rejetées et parts de sous-taille estimées des captures d'espèces sous TAC des chalutiers de fonds de l'OP COBRENORD – juin 2014 / juin 2015

# Impacts de l'Obligation de Débarquement

# Mars 2016

#### Présentation et scénarii



Pour les scénarii 1 et 2, il est supposé que les navires ne modifient pas leur nombre de jours de mer sur l'année et que les captures hors sous-quota ne sont pas rémunérées

Concernant le scénario 3 (OD stricte), dès le premier sous-quota dépassé, les navires sont tenus de rester à quai.

L'utilisation des données de rejets et de débarquement 2014/2015 a permis d'analyser l'impact de l'Obligation de Débarquement (OD) sur la rentabilité à court terme des chalutiers de fond hauturiers, et sur la consommation de sous-quotas de l'OP. Les simulations effectuées prennent en compte les contraintes imposées aux navires (capacité de cale, sous-quotas disponibles et exemptions). Afin d'isoler l'effet de l'OD dans les scénarii présentés, nous supposerons que les stratégies de pêche ou l'état de la ressource ne varient pas sur la période d'étude.

Par ailleurs plusieurs situations de l'OD sont à envisager. En 2016, les chalutiers de fond sont tenus de débarquer l'ensemble de leurs captures de merlan. En 2019, ils devront débarquer l'ensemble des espèces sous TAC. Mais que se passera-t-il lorsqu'un sous-quota sera dépassé ? Les navires devront-t-ils rester à quai ? Pourront-ils contineur à pêcher si, par exemple, leurs captures hors sous-quota n'étaient pas rémunérées ? Pour étudier ces possibilités, plusieurs scénarii ont été construits:

Tab. 1: Scenarii développés pour analyser les impacts à court terme de l'OD.

	Scénarii d'Obligation de Débarquement (OD)	Nom	Pourcentage de rejet autorisé (de minimis)	Exemptions totales pour survie élevée
1	OD du merlan en 2016	OD Merlan 2016	7%	-
2	Version souple de l'OD totale prévue en 2019	OD souple 2019	Entre 3% et 5%	Plie; Raies; Sole
3	Version stricte de l'OD totale prévue en 2019	OD stricte 2019	Entre 1% et 3%	-

# Sous-quotas et date de dépassement\*

COBRENORD

Stock	OD Merlan 2016	OD Souple 2019	OD Stricte 2019
Sanglier VII		1er mars (+ 90 t)	1er mars (+ 0 t)
Aiguillat VII	-	03 avr. (+ 1,4 t)	-
Eglefin VIIb-k	•	19 sept. (+ 363 t)	-
Merlan VIIbce-k	20 déc. (+ 22 t)	16 dec. (+ 29 t)	-

Lecture : si l'OD est appliquée de manière souple (OD souple 2019), le sous-quota de sanglier serait entièrement consommé le 1er mars et le dépassement à la fin de l'année serait de 90 tonnes (non rémunérées).

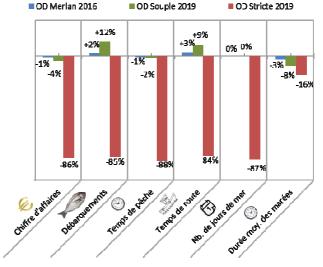
- Le sanglier et l'aiguillat (TAC 0) sont les principaux sous-quotas limitants. Ils sont entièrement consommés dès le premier semestre. D'autres sous-quotas non présentés ici sont susceptibles d'être limitant : la plie VIIhjk, le sprat VIIde et les raies VIIe-k, etc.
- Dans l'optique d'une OD souple (non rémunération des captures hors quota), le sous-quota d'églefin serait entièrement consommé dès septembre et engendrerait un dépassement élevé.

Compte tenu des incertitudes sur les réévaluations de TAC (« quota uplift ») au moment de l'étude, celles-ci n'ont pas été intégrées.

# Une application stricte de l'OD pourrait engendrer une chute de 86% du chiffre d'affaires des chalutiers de fond.

## Rentabilité des armements

- OD Merlan 2016 : faible impact sur les navires car le sous-quota de merlan est peu limitant sur la période d'étude (2014).
- OD Souple 2019 : réduction limitée du chiffre d'affaires (à effort constant). Saturation ponctuelle des cales engendrant une hausse du temps de route et une baisse du temps de pêche.
- OD Stricte 2019: situation catastrophique où la flottille reste à quai dès les premières fermetures de pêcherie (sanglier, aiguillat, églefin, etc.).
- Un scénario de report d'effort en Manche Ouest a été étudié mais les résultats obtenus ne montrent pas une atténuation des conséquences de l'OD.



situation sans OD (statu quo) et les scenarii envisagés



# Bilan de l'étude

# Ce qu'il faut retenir ...

- Les reiets des chalutiers de fond hauturiers de l'OP COBRENORD sont principalement composés d'églefin (46%), de merlan (24%) et de sanglier (13%). Pour ces trois espèces, les principales causes de rejet sont respectivement : un sousquota limitant, une taille de capture trop faible et un manque de valorisation.
- Une application stricte de l'Obligation de Débarquement (fermeture des pêcheries en dépassement) entrainerait des conséquences économiques insoutenables à court terme pour les armements.
- Une application souple (non-rémunération des ventes hors sous-quota) permettrait de modérer les pertes commerciales des navires tout en les incitant à améliorer leur sélectivité. A minima, un quota de captures accessoires pour certaines espèces est nécessaire (sanglier, hareng, sprat, chinchard, etc.).



Chalut à bord d'un navire de l'OP COBRENORE © OP COBRENORD

# Limites méthodologiques

L'étude « rejets » menée par l'OP COBRENORD présente certaines limites :

- Il existe un biais d'échantillonnage : lors de l'autoéchantillonnage, les plus petites tailles commerciales ont parfois été assimilées à du sous-taille ;
- L'analyse d'impact quantitative ne prend pas en compte la dynamique des stocks et le temps de travail supplémentaire lié aux captures indésirées ;.
- Les données de rejets sont fortement dépendantes du contexte annuel (disponibilité de la ressource, sous-quotas disponibles, conditions de marché, etc.).

# Les actions en cours ...

Afin de réduire les captures indésirées et de limiter les impacts négatifs engendrés par l'Obligation de Débarquement (OD), l'OP COBRENORD et l'OP Basse-Normandie (OPBN) se sont associées pour créer le projet REJEMCELEC.

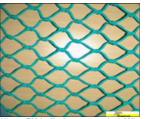
Peu étudiés jusqu'ici en Manche et Mer Celtique, certains métiers sont particulièrement ciblés par le projet : chalut de fond à gadidés, chalut de fond à céphalopodes et chalut semi-pélagique à maquereau.

#### Les objectifs du projet :

- Identifier les captures indésirées et ciblées par zone et par période de pêche ;
- Concevoir et tester en situation réelle des dispositifs sélectifs adaptés aux cas d'étude identifiés :
- Evaluer les dispositifs sur la base de critères techniques (échappemment), économiques (pertes commerciales) et pratiques.

#### Les dispositifs envisagés :

Ils se basent sur des technologies existantes : T90, mailles carrées, etc. Un travail innovant sur la couleur des mailles et le nombre de faces de la partie droite est également prévu.





#### **Projet REJEMCELEC**

Réduction des rEJEts en Manche et mer Celtique par la sELECtivité des engins de pêche

01/12/2015-30/11/2017

Partenaires: OP COBRENORD (porteur), OPBN, Ifremer, France Filière Pêche, Région Basse-Normandie, Région Bretagne, Pôle Mer Bretagne Atlantique















Terre Plein du Port • 22410 Saint-Quay-Portrieux Tél. +33 (0)2 96 70 81 04 • Fax. +33 (0)2 96 70 93 47

Quai des Servannais • 35400 Saint-Malo Tél. +33 (0)2 99 82 17 03 • Fax. +33 (0)2 99 82 03 54

